

IDÉES

Coconstruire la transition énergétique

LE POINT DE VUE
de Catherine MacGregor



Le paysage énergétique est en profonde mutation. Le monde doit apporter une réponse rapide et crédible à l'urgence climatique. Ce tournant nous impose d'accélérer la transition énergétique. C'est le défi de notre génération pour celles qui nous suivront.

Il revient à chacun d'entre nous de réinventer, nos modes de vie, en commençant par nos façons de produire, de consommer et d'échanger. Parce que l'enjeu n'est pas seulement de développer de nouvelles capacités renouvelables mais de décarboner l'ensemble du système énergétique existant, jusque dans ses usages.

Nous devons conduire, en un temps record, la plus grande transformation industrielle des cent dernières années. Un défi unique, pour préserver notre compétitivité en dépit des 4.000 milliards de dollars à investir chaque année à l'horizon 2030 pour être « net zéro carbone » en 2050.

Repenser la manière de travailler avec les territoires

Nous devons donc agir ensemble et vite, y compris à court terme, individuellement et collectivement, dans cet effort en faveur de l'efficacité et de la sobriété énergétiques, afin d'aborder l'hiver prochain avec le plus de marges de manœuvre possibles. A moyen terme, pour assurer le développement de toutes les énergies bas carbone disponibles, il faut développer un mix équilibré et rendre possible, fiable et abordable

cette transition énergétique. Ce qui implique de capitaliser sur les infrastructures existantes, de faire dès maintenant des choix ambitieux et d'investir massivement dans le développement de l'électricité et le gaz renouvelables, le solaire, l'éolien terrestre et offshore, le biométhane et l'hydrogène, ainsi que le stockage par batteries.

Parce que chaque jour compte, nous devons travailler de manière plus inclusive. Prendre davantage en compte les attentes de la société civile et considérer les spécificités locales et le coût de la transition énergétique comme des facteurs essentiels de sa réussite. Ce travail collaboratif, Engie a choisi de le formaliser et de s'y engager en proposant un dialogue constant aux opposants aux énergies renouvelables, et ce, en dépit d'une polarisation du débat qui nous semble contre-productive.

Forts de notre longue et grande histoire dans les énergies renouvelables – notre première éolienne a plus de trente ans – nous avons repensé notre manière de travailler avec les territoires, les élus, les associations et les habitants. Nous avons intégré cette exigence de dialogue, les critères territoriaux, environnementaux et climatiques, le respect de la nature et de la biodiversité, dans un label « Transition Énergétique Durable », élaboré avec Bureau Veritas. Pour chaque nouveau projet, le respect de ces engagements est audité par des experts indépendants, de manière rigoureuse et transparente, garantissant ainsi la qualité du dialogue noué et le respect des parties prenantes.

Car nous ne relèverons ce défi immense qu'avec l'engagement partagé des populations, des élus qui les représentent et de l'administration. Nous ne

voulons pas une simple coopération mais une collaboration et surtout proposer une coconstruction.

Le défi majeur pour nos sociétés est d'intégrer ces contraintes sans renoncer à la croissance de nos économies. Il faut réussir à trouver l'équilibre entre la nécessaire transition énergétique et l'inclusion des parties prenantes dans cette démarche. C'est à ce prix-là que la transition énergétique sera acceptée et qu'elle deviendra durable.

Catherine MacGregor est directrice générale d'Engie.



ÉCOUTEZ NOTRE PODCAST LA STORY

Compétitivité, réindustrialisation : un paysage français en recomposition, un épisode de « La Story », le podcast d'actualité des « Echos ».

Nous devons conduire, en un temps record, la plus grande transformation industrielle des cent dernières années.

Un défi unique, pour préserver notre compétitivité.